HAL
open science

Les verbes perfectifs russes et l'expression de l'itérativité

Tatiana Bottineau

To cite this version:

Tatiana Bottineau. Les verbes perfectifs russes et l'expression de l'itérativité. Séminaire de la linguistique slave: problèmes de l'aspect verbal en russe, Oct 2012, Paris, France. halshs-00746057v2

HAL Id: halshs-00746057

https://shs.hal.science/halshs-00746057v2

Submitted on 12 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

T. Bottineau
SeDyL/Inalco/CNRS

Les verbes perfectifs russes et l'expression de l'itérativité

Introduction

L'expression de l'itérativité en russe est traditionnellement associée aux verbes d'aspect imperfectif. Présentés comme marginaux, les emplois itératifs des verbes perfectifs sont mentionnés essentiellement dans deux cas.

On évoque d'abord le recours aux verbes perfectifs conjugués au présent pour exprimer l'existence d'une situation typique jugée comme potentiellement réitérable :[1]

1. *Бык он всегда так, сначала шагнет, а потом стоит, думает.* (GRA)
   d'abord faire-pas$_{\text{pf.présent}}$
   Avec les taureaux, c'est toujours comme ça, d'abord il vous fait un pas, ensuite il s'arrête et il réfléchit.

La deuxième configuration itérative évoquée concerne l'emploi des verbes perfectifs au passé en combinaison avec les quantifieurs « N raz » et « N-ždy » où N est un numéral :

2. *Он несколько раз, пять раз, неоднократно, дважды, троекратно произнес эту*
   il plusieurs fois, cinq fois, à-plusieurs-reprises, deux-fois, trois-fois prononcer$_{\text{pf.passé}}$
   фразу.
   Il a prononcé cette phrase plusieurs fois, cinq fois, à plusieurs reprises, à deux reprise, par trois fois.

Ce dernier emploi est associé à l'expression de la valeur dite sommaire du perfectif qui consisterait à présenter un procès réalisé N fois comme un seul acte unique. La valeur sommaire des verbes perfectifs est évoquée par opposition aux emplois itératifs des verbes imperfectifs : l'intervalle de séparation entre les occurrences réitérées nommées avec le perfectif serait insignifiant, mais prendrait, en revanche, de l'importance avec les verbes imperfectifs.

Limiter l'expression de l'itération au perfectif à ces deux configurations revient à considérer que l'itérativité n'est associée au domaine du perfectif que d'une manière occasionnelle.

Cependant d'autres emplois itératifs des verbes perfectifs existent bel et bien et notamment l'expression de la fréquence considérée généralement comme relevant du domaine de l'imperfectif :

[1] Dans Bondarko, Bulanin (Bondarko, Bulanin, 1967 : 53) cet emploi est décrit de la manière suivante : «*Выделяется один акт повторяющегося действия, который дает наглядное представление о других подобных актах*.» (« Rendue saillante, une occurrence du procès réitéré représente clairement ses autres occurrences identiques »).

3. *В отличие от нее г-жа Миткова мурлычет, как кошка, но она не терпит, когда говорят вздор, и в нескольких случаях заставила несчастного Игоря*
   dans plusieurs occasions obliger$_{pf.passé}$
   Викторовича сконфузиться… (Ф. Достоевский)
   A sa différence, Mme Mitkova ronronne, comme un chat, mais ne supporte pas quand on dit des âneries et à plusieurs occasions elle a réussi à rendre confus le malheureux Igor Viktorovitch.

4. *Жительница Свердловской области осуждена на год лишения свободы за жестокость по отношению к собственным детям. Мать, злоупотребляющая спиртным, проживала с детьми в грязной однокомнатной квартире, в которой часто собрались местные алкоголики. Родительница даже не пыталась*
   souvent se-réunir$_{pf.passé}$ locaux alcooliques
   обеспечить сына и дочь самыми необходимыми вещами. (*Вечерний Екатеринбург*)
   Une habitante de la région de Sverdlovsk est condamnée pour une année de réclusion à cause du traitement cruel de ses propres enfants. La mère abusait des boissons alcoolisées, vivait avec ses enfants dans un studio sale qui servait de lieu de rencontres aux alcooliques du quartier. Elle ne cherchait même pas à fournir à sa progéniture les objets de la première nécessité.

5. *Мы всегда привыкли считать, что писатель - это совесть нации.* (В. Бондаренко)
   nous toujours s'-habituer$_{pf.passé}$ considérer
   Nous avons pris l'habitude de considérer en toute occasion qu'un écrivain incarne la conscience de la nation.

6. *Источники исчерпаны неполно и беспорядочно; статьи, взятые из разных источников, не всегда соглашены между собою и иногда попали не на свои*
   parfois se-retrouper$_{pf.passé}$ nég. sur leurs
   места, скорее свалены в кучу, чем собраны в порядок. (В. Ключевский)
   places

Dans le cadre de cet article, je laisserai de côté l'emploi du perfectif présent à valeur potentielle, ainsi que l'expression de l'itérativité fréquentative et je m'intéresserai à l'emploi des verbes perfectifs conjugués au passé en combinaison avec les quantifieurs stricts N raz et N-ždy.[2] J'analyserai les cas de figure où leur permutation avec les verbes imperfectifs ne peut pas être envisagée et ceux où elle reste possible sans changement de l'apport informatif, mais avec la modification de la perspective de la présentation de l'acte réitéré.

J'avance l'hypothèse que l'emploi des verbes perfectifs avec les quantifieurs rend la particularisation des occurrences réitérées qui s'inscrivent dans une séquence itérative comme des procès ponctuels et indépendants les uns des autres. Cette hypothèse tend à hiérarchiser les

[2] La différence entre les quantifieurs N raz et N-ždy à valeur informative strictement identique n'entre pas dans le cadre de cet article. Je l'ai abordée dans un travail à paraître dans les Actes du Colloque International de Linguistique GReG-PLS III, Université de Nanterre - Paris 10, *Sens attendu/inattendu dans les langues,* 2013 : *Les marqueurs d'itérativité en russe : garants d'existence ou garants d'adéquation.*

valeurs invariantes reconnues aux verbes perfectifs, celle de l'action accomplie dans sa totalité (*целостность*) et celle de la limite (*предел*) atteinte du procès représentée schématiquement par la borne droite intrinsèquement fermée. L'itération au perfectif, à mon sens, ne peut être exprimée que si le verbe nomme un procès accompli dans sa totalité. La limitation du procès et la mise en valeur de sa borne finale n'interviennent pas dans l'expression de l'itérativité.

A partir de cette hypothèse, il devient possible de proposer une typologie des verbes perfectifs dont le sémantisme autorise les combinaisons avec les quantifieurs N raz et N-ždy et de donner des critères précis sur les emplois itératifs concurrentiels des verbes perfectifs et imperfectifs. Ce dernier point est étroitement lié à l'analyse énonciative des contextes, approche incontournable pour toute étude sur l'aspect.

1. La présentation de l'itérativité dans la littérature linguistique

La tradition de traiter l'emploi itératif des verbes perfectifs comme expression de la valeur dite sommaire a été inaugurée par Mazon qui estimait que dans une configuration itérative, un verbe perfectif présentait « une action réitérée ramenée à l'unité » (Mazon, 1963 : 102-104, 277), thèse épousée par de nombreux auteurs français et russes.

Les auteurs de la Grammaire Académique Russe (GA, 1980 : 605-609) adhèrent à la même vision du phénomène et considèrent que la reprise d'un procès formulée avec un verbe perfectif est marquée d'une expressivité particulière dont la Grammaire ne précise pas la nature.

Le point de vue de Mazon est également partagé par Rassudova (Rassudova, 1982 : 38) qui indique que la valeur sommaire exprimée par le perfectif est caractérisée par l'effacement de la distance entre les occurrences du procès réitéré, alors que dans la même configuration avec un verbe imperfectif les intervalles à durée indéterminée sont donnés comme plus longs : « Exprimée avec les verbes imperfectifs, la valeur itérative est envisagée en tant que la reprise d'un seul et même procès réitéré après les intervalles d'une durée indéterminée. L'emploi des verbes perfectifs induit souvent l'effacement de la notion de séparabilité du procès par les intervalles ».[3] Rassudova propose de comparer les exemples suivants :

a. *Я перечитывал роман Толстого «Война и мир» несколько раз.*
   je relire$_{\text{imp.passé}}$ roman
   J'ai plusieurs fois relu le roman de Tolstoï « La guerre et la paix ».

b. *Он несколько раз перечитал записку, вдумываясь в ее смысл.*[4]
   Il plusieurs fois relire$_{\text{pf.passé}}$ mot
   Il a relu plusieurs fois le mot en cherchant à comprendre son sens.

[3] « *При употреблении глаголов НСВ значение повторяемости мыслится как неоднократное воспроизведение одного и того же действия через неопределенно-длительные интервалы. При употреблении глаголов СВ представление о разделенности действия интервалами часто стирается.* »

[4] Pour ma part, je pense que le choix de l'aspect et la différence de l'inscription des procès dans le temps est due à la manière de décrire la situation et à la visée communicative de l'énonciateur. Il est, en effet, tout à fait possible dans ces exemples de permuter les deux verbes : *Я перечитал роман Толстого «Война и мир» несколько раз. / Он несколько раз перечитывал записку, вдумываясь в ее смысл.*

Guiraud-Weber (Guiraud-Weber, 1988 : 99) exprime l'avis que l'emploi itératif d'un verbe perfectif n'est possible qui si « la suite des faits est immédiate ou conçue comme telle : la langue opère alors une fusion entre eux en les présentant comme un événement unique » ; dans les mêmes circonstances, l'imperfectif annoncerait, selon cet auteur, des « événements qui ne se suivent pas immédiatement et laissent entre eux des intervalles prolongés. »

Veyrenc (Veyrenc, 1980 : 133), tout en adhérant à la définition de la valeur sommaire du perfectif, démontre la fragilité de l'opposition entre la répétition « effective » avec l'imperfectif et la répétition « sommaire » avec le perfectif. Pour le démontrer, Veyrenc cite plusieurs exemples authentiques qui expriment une forme d'insistance sur « la juxtaposition des actions ponctuelles dans la durée » et qui soulignent « le caractère proprement successif, et non sommaire, de leur répétition » :

7. *Он чиркнул подряд наверное спичек двадцать…* (К. Симонов)
il tenter-d'-allumer$_{pf.passé}$ successivement probablement
Il tenta d'allumer probablement une vingtaine d'allumettes l'une à la suite de l'autre.

8. *Поля дважды повернула налево, попала в поток перекрестного движения*. (Л. Леонов)
Polia deux-ždy tourner$_{pf.passé}$ à gauche
Polia tourna deux fois à gauche, fut prise dans le trafic d'un carrefour.

9. *Я внутренне хохотал и даже два раза улыбнулся. Но он, к счастью, этого не заметил*. (М. Лермонтов)
je intérieurement rire$_{imp.passé}$ et même deux fois sourire$_{perf.passé}$
Je riais dans mon for intérieur et même je souris à deux reprises. Mais, par bonheur, il ne le remarqua pas.

10. *Я взял бутылку, двумя ударами по донышку выбил пробку и пару раз глотнул*. (В. Аксенов)
je prendre$_{pf.passé}$ bouteille par-deux coups sur fond faire-sortir$_{pf.passé}$ bouchon et paire de-fois avaler$_{pf.passé}$
Je saisis la bouteille, je tapai deux fois son fond pour faire sortir le bouchon et je bus deux gorgées de vin.

Dans ces contextes, précise Veyrenc, les verbes perfectifs sont parfaitement à leur place et c'est l'emploi de l'imperfectif qui serait délicat et demanderait à être justifié.

Veyrenc propose un critère formel pour distinguer les deux types d'itération mentionnés. Dans les combinaisons perfectives, « le complément de répétition forme à lui seul un syntagme, transformable en énoncé prédicatif (*раза – два, раз – много*) : la combinaison totale est une combinaison complexe, qui peut être disjointe en deux syntagmes distincts. Au contraire, dans les combinaisons imperfectives, le complément de répétition ne forme pas un syntagme dissociable, car sa transformation prédicative n'est pas possible : la combinaison totale constitue solidairement un seul syntagme conjoint. » (Veyrenc, 1980 : 133)

Le jeu des transformations syntaxiques, selon Veyrenc, corrobore l'enseignement tiré des contextes qui démontrent que l'opposition aspectuelle du perfectif et de l'imperfectif manifeste deux modalités différentes de répétition d'un acte : l'une, exprimée par le perfectif, se réalise au

plan de l'expérience et en disjonction du verbe, l'autre, exprimée par l'imperfectif, s'assimile à la substance du procès et apparaît comme conjointe au verbe.

2. L'itération et le temps interne du procès

L'attribution de la valeur sommaire aux emplois itératifs des verbes perfectifs induit l'effacement de l'expression du temps qu'il s'agisse du temps de l'énoncé ou du temps interne du procès nécessaire à sa réalisation. Ce point de vue est, à première vue, corroboré par les emplois itératifs des verbes semelfactifs dont le sémantisme ne comporte pas le composant « temporalité ». Ces verbes perfectifs dotés du suffixe semelfactif *-nu-* désignent souvent les manifestations sonores ou visuelles dont les occurrences réitérées s'inscrivent dans un enchaînement rapide et immédiat et sont perçues comme un acte unique : *он три раза чихнул, ударил, позвонил в дверь, улыбнулся* « il éternua, frappa, sonna à la porte, sourit trois fois ».

Un argument simple remet cependant en cause la pertinence de ce point de vue : un verbe imperfectif de couple employé à la place du perfectif semelfactif en *-nu-* n'exprime non plus la durée de chacun des actes réitérés : *он три раза чихал, ударял, звонил в дверь, улыбался* « il a éternué, frappé, sonné à la porté, souri trois fois ».

Le critère « brièveté de l'action » perd de sa pertinence d'autant plus que les emplois itératifs au perfectif ne sont pas réservés aux verbes semelfactifs. De nombreux verbes perfectifs dont le sémantisme est marqué par l'expression de la durée se combinent avec les marqueurs d'itérativité. C'est notamment le cas des verbes dérivés avec les préverbes à modalité d'action « durée du procès ». Le fait a été remarqué par Rassudova (Rassudova, 1982 : 38-39) qui a signalé, sans s'y attarder, le cas des verbes perfectifs avec les préverbes *pro-* et *pere-*, tous deux à valeur durative.

Ces verbes sont dérivés à partir des imperfectifs simples qui désignent les processus ou les activités et dont le sémantisme intègre déjà la notion de temps. Faisant bloc, les deux éléments concordants – la valeur durative du préverbe et le type sémantique du procès exprimé par la base imperfective, attestent doublement de l'inscription du procès dans le temps, qu'il soit ponctuel ou réitéré.

Tel est le cas des verbes avec le préverbe *pro-*. Doté d'une valeur temporelle ou spatiale, il induit l'idée d'un parcours dans le temps ou dans l'espace lors de la réalisation du processus ou de l'activité nommés par la base du verbe. Le verbe perfectif dérivé désigne l'accomplissement du parcours dans sa totalité, ce qui permet de reprendre le cycle à zéro :

11. *Я два раза прокипятила ягоды, засыпала сахаром, и получился замечательный*
je deux fois faire-bouillir$_{pf.passé}$ fruits
сиропъ. (blogs de discussion Google.ru)
J'ai fait bouillir les fruits deux fois, je les ai recouverts de sucre et j'ai obtenu un délicieux sirop.

La durée du procès réitéré est souvent confortée par les circonstants ou les actants du verbe :

12. *Однако на форумах рекламщиков уже неоднократно прозвучала мысль*
à-plusieurs-reprises se-faire-entendre$_{pf.passé}$ idée

о том, что кампания оказалась безрезультатной. (blogs de discussion google. ru)
Cependant sur les forums des publicitaires, l'idée que la campagne n'a pas porté ses résultats s'est déjà fait entendre plus d'une fois.

13. *Я прошёлся два раза по комнате, открыл окно, включил вентилятор и*
je traverser$_{pf.passé}$ deux fois le-long pièce$_{datif}$
остановился около него. (Ю. Домбровский)
Je fis deux fois le tour de la pièce, j'ouvris la fenêtre, j'allumai le ventilateur et je m'arrêtai devant lui.

14. *Я очень любил вообще изображения животных, знал, никогда их не видя, множество пород диких зверей и три тома Брэма прочёл два раза*
trois volumes de-Bremme lire$_{pf.passé}$ deux fois
с начала и до конца. (Газданов)
depuis début$_{gén.}$ et jusqu'à fin$_{gén.}$
J'aimais beaucoup toutes les représentations des animaux, je connaissais sans avoir jamais vu une multitude de races des animaux sauvages et j'avais lu deux fois du début jusqu'à la fin les trois volumes de Bremme.

En (11), la durée du procès est impliquée par l'actant sujet *мысль*, puisque l'expression de la pensée la plus simple requiert d'un minimum de temps ; en (12), le temps nécessaire à la réalisation de l'occurrence *прошелся* est en corrélation avec le circonstant de lieu *по комнате* et, comme c'est souvent le cas, l'étendue temporelle se superpose ici à l'étendue spatiale ; en (13), le temps nécessaire à la réalisation des occurrences du procès *прочел* se mesure avec le nombre de volumes de l'ouvrage évoqué et grâce à la précision que chaque volume a été chaque fois relu dès le début jusqu'à la fin.

Dans une séquence itérative, la détermination du procès exprimé par les verbes perfectifs en *pro-* est double – elle est due à la modalité durative du préverbe et à la valeur itérative posée par le quantifieur.

La durée de chaque occurrence, qu'elle soit brève ou non, ne préjuge pas de l'étendue de la distance qui la sépare de l'occurrence suivante : en (10, 12), la coupure est de courte durée ; en (11, 13), elle reste indéterminée.

Les mêmes observations restent pertinentes pour les perfectifs en *пере-*. Parmi les différentes modalités d'action qu'il peut exprimer, *pere-* signifie le passage d'un point à l'autre réalisé dans le temps ou dans l'espace et introduit dans l'énoncé la notion de temps. Dans une séquence itérative, un verbe perfectif en *pere-* décrit un parcours, une traversée accomplis dans leur totalité ; ainsi, en (15), le verbe semelfactif *перевернуться* « se retourner, faire un tour complet sur soi-même » :

15. *Иными словами, театр не отказывает себе в удовольствиях, обещая зрителям то же самое. Наверное, Константин Сергеевич Станиславский не раз в*
nég. fois dans
в гробу перевернулся от такой вакханалии – все-таки он организовывал в этом
cercueil$_{loc}$ se-retourner$_{pf.passé}$
здании вполне серьезную оперно-драматическую студию… Но многим ли сегодня интересна опера? Ох, не говорите! (Труд-7)

En d'autres mots, le théâtre ne se prive pas de plaisirs et promet les mêmes à ses spectateurs. Il est bien possible que Konstantin Serguéévitch Stanislavskij s'est retourné à plusieurs reprises dans son cercueil à cause de cette bacchanale, il avait tout de même fondé dans cet endroit un studio d'opéra dramatique parfaitement sérieux … Mais qui de nos jours s'intéresse à l'opéra ? Oh, ce n'est même pas la peine d'en parler !

Ce n'est pas un hasard si un certain nombre de verbes perfectifs en *pere-* est dérivé à partir des substantifs nommant les unités de temps qui se mesurent avec précision (16,17) ou qui sont simplement mesurables (18) :

16. *Но возвращаться на старый фронт еще приятнее. Потому что неверно представляют себе солдат бездомными, они привыкают и к сараю, где несколько раз*
plusieurs fois
переночевали, и к ласковой хозяйке, и к могиле товарища. (Н. Гумилев)
passer-hiver$_{pf.passé}$
Mais retourner sur l'ancienne ligne du front est encore plus agréable. Parce que ce n'est pas exact de représenter les soldats comme des sans abri ; ils s'habituent et à la grange dans laquelle ils ont passé quelques nuits et à l'avenante maîtresse de la maison et à la tombe de leur compagnon d'armes.

17. *Оказалось, что М. Саввинова со своей семьей несколько раз перезимовали у*
plusieurs fois passer-hiver$_{pf.passé}$
Ульяны, чтобы как-нибудь выкормить свой скот, так как в их наслеге из-за половодья трава не выросла. (humans/ru)
Il s'est avéré que M. Savvinova avec sa famille avait passé plusieurs hivers chez Ouliana pour nourrir son troupeau car dans leurs propres l'herbe n'avait pas poussé à la suite des inondations.

18. *Я ей тогда сказал: "Мария Андреевна, знаете, я в перевоплощение не верю, но верю, что нам дано от Бога пережить нашу жизнь не раз, - не в том смысле,*
vivre$_{pf.passé}$ notre vie nég. fois
что вы умрёте и снова вернётесь к жизни, а в том, что сейчас с вами происходит. Когда вы были молоды, вы порой поступали нехорошо; и словом, и мыслью, и действием. Мария Андреевна, теперь, что тебе за восемьдесят лет, почти девяносто, - если бы ты оказалась в том же положении, которое тебе сейчас вспоминается, когда тебе было двадцать, тридцать, сорок, пятьдесят лет, ты поступила бы так, как поступила тогда? (митрополит Антоний (Блум))
Je lui ai dit alors : « Maria Andréévna, vous savez, je ne crois pas à la réincarnation, mais je crois que Dieu nous a donné la possibilité de vivre notre vie plus d'une fois, pas dans le sens que vous allez mourir et revenir ensuite à la vie, mais dans le sens de ce qui se passe en ce moment avec vous. Quand vous étiez jeune, vous avez parfois agi mal, et par la parole et par la pensée et par les actes. Maria Andréévna, maintenant que tu as plus de quatre-vingts ans, presque quatre-vingt-dix, si tu te retrouvais dans la même situation qui surgit dans ta mémoire, dans la situation où tu avais vingt, trente, quarante, cinquante ans, agirais-tu maintenant comme à cette époque-là ?

Il est d'ailleurs remarquable que dans certains cas, les verbes en *pere-* sont permutables avec ceux en *pro-* et que leur traduction en français serait la même : *переночевать/переночевать два раза = провести (всю) ночь/провести две ночи* « passer deux nuits » ; *перезимовать / перезимовать дважды = провести (всю) зиму / провести две*

зимы « passer deux hivers »; *пережить жизнь = прожить (всю) жизнь* « vivre toute la (sa) vie ». Pour les deux types de verbes préverbés, le parcours réalisé dans le temps ou dans l'espace est exhaustif car il est réalisé dans sa totalité.

La représentation schématique des types de procès sur l'axe du temps symbolique avec le recours aux bornes sécantes délimitant l'intervalle inclusif investi par un procès accompli dans sa totalité rend apparente son inscription dans le temps et permet de distinguer les types sémantiques et aspectuels des verbes compatibles avec l'expression de l'itérativité :

[p]
Она переночевала у Ульяны .
Elle a passé la nuit chez Ouliana.

L'intervalle intrinsèquement borné à gauche et à droite est de nature abstraite ; son étendue ne correspond pas à la durée réelle du procès, mais a simplement la vocation de rendre visible la globalité de l'occurrence p qui occupe un laps de temps découpé par les bornes sécantes.

Un procès instantané peut être représenté par un point qui symbolise son caractère bref et qui correspond à la superposition des bornes initiale et finale qui circonscrivent l'intervalle temporel investi par son occurrence :

p
•
Он вздохнул.
Il poussa un soupir.

L'écriture schématique est bien commode pour illustrer d'une manière très simple la reprise du procès, qu'il soit instantané ou non : il s'agit de rendre visible l'enchaînement des intervalles identiques qui correspondent à des événements p ponctuels accomplis dans leur totalité :

[p] [p] [p]
Она три раза переночевала у Ульяны.
Elle a passé trois nuits chez Ouliana.
Он два раза вздохнул.
Il poussa deux soupirs.

La réécriture schématique de l'itération d'un procès démontre que la reprise d'une occurrence n'est possible que si celle-ci a été réalisée dans sa globalité et qu'elle est séparée de l'occurrence suivante par un laps de temps à durée variable représentée par un intervalle ouvert. A partir de cette réécriture, l'itérativité se présente comme un fait de langue qui est loin d'être réservé au domaine de l'aspect imperfectif : l'expression de la globalité de la réalisation d'une action propre aux verbes perfectifs s'inscrit en toute logique dans un schéma itératif.

3. La distance temporelle entre les occurrences d'un procès réitéré

La distinction entre les emplois itératifs des verbes imperfectifs et des verbes perfectifs serait en relation avec l'étendue des intervalles temporels ouverts qui séparent les occurrences réitérées : l'emploi du perfectif serait associé à la contigüité temporelle des occurrences, l'emploi de l'imperfectif à une coupure temporelle prolongée.

L'analyse des contextes itératifs authentiques montre cependant que cette distinction est loin d'être systématique et qu'elle ne peut être considérée comme un critère pertinent. Dans certaines configurations au perfectif, il s'agit de l'itération immédiate des procès réalisés dans une seule situation ; dans d'autres cas, on parlera de l'itération disjointe qui engage la succession des situations et non des occurrences de procès.

Dans les deux configurations, l'emploi des verbes perfectifs est attesté.

3.1 L'itération immédiate

19. *Во входную дверь позвонили два раза. Нонна вздрогнула, привстала и снова*
sonner$_{pf.passé}$ deux fois
опустилась на место. Стас внимательно посмотрел на нее. - Вы кого-то ждете? (Н. Леонов)
On sonna deux fois à la porte d'entrée. Nonna sursauta, se dressa et se rassit à sa place. Stas la regarda attentivement : - Vous attendez quelqu'un ?

20. *Ольга непонимающими глазами обвела обоих мужчин, вздохнула два раза*
soupirer$_{pf.passé}$ deux fois
и начала плакать, размазывая слезы по лицу. - Хватит! - крикнул Гуров, стукнув кулаком по колену. - Я вижу, по-хорошему вы не хотите! (Н. Леонов)

En (19), l'action se passe dans un appartement communautaire ; sonner un nombre de fois exact permet au sujet d'annoncer sa venue chez un locataire bien précis. Le temps qui sépare les deux actions identiques p est très court : il s'agit ici de plusieurs gestes rapides immédiatement observables exprimés avec le prédicat au perfectif *позвонить в дверь* « sonner à la porte ». C'est précisément ce genre de contexte qui plaiderait en faveur de la valeur dite sommaire du perfectif dans la mesure où les deux occurrences consécutives de p pourraient être ramenées à un seul acte visant un résultat unique.

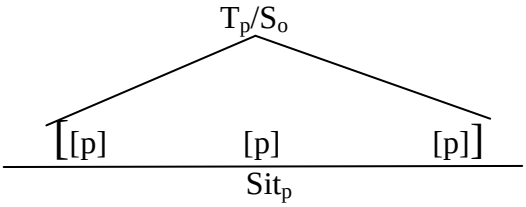
En (20), le hiatus entre les deux occurrences du procès *вздохнуть* a été plus prolongé : les deux soupirs ont été plus ou moins rapprochés dans le temps sans p probablement être immédiatement consécutifs.

Les deux verbes perfectifs employés ici possèdent des corrélats aspectuels, pour autant leur permutation ne pourrait être envisagée :

19a. * *Во входную дверь звонили два раза. Нонна вздрогнула, привстала и снова*
sonner$_{imf.passé}$ deux fois
опустилась на место. Стас внимательно посмотрел на нее. - Вы кого-то ждете?

20a. * *Ольга непонимающими глазами обвела обоих мужчин, вздыхала два раза и*
soupirer$_{imp.passé}$ deux fois
начала плакать, размазывая слезы по лицу. - Хватит! - крикнул Гуров, стукнув кулаком по колену. - Я вижу, по-хорошему вы не хотите!

Dans ces contextes de récit, les faits et actes des sujets respectifs s'inscrivent dans un enchaînement du type aoristique avec d'autres procès exprimés avec les verbes perfectifs (*позвонили, вздрогнула, привстала, опустилась ; обвела глазами, вздохнула, начала плакать*.). Une telle suite crée l'illusion de la présentation chronologique des événements comme s'ils étaient rapportés par l'instance énonciative dont la position est indexée sur moment des faits T_p en Sit_p. La brièveté des intervalles de séparation entre les occurrences ponctuelles réitérées ou plutôt l'impasse sur le « facteur temps » correspond à leur inscription dans un seul intervalle temporel inclusif où elles se sont succédé l'une après l'autre :



Sur le schéma, chaque occurrence réitérée investit un intervalle distinct fermé avec les bornes sécantes intrinsèques qui délimitent le temps interne du procès ; le temps de la séparation de ces intervalles correspond aux intervalles ouverts marqués par les bornes extrinsèques] [.

Le sigle T_p désigne le temps d'existence d'une situation ponctuelle Sit_p, cadre de l'itération de l'acte p. Présentée de l'intérieur de Sit_p, la reprise de p est prise en charge par un énonciateur S_o, acteur ou observateur des événements. Le scénario construit ne nécessite pas de précision sur le repérage temporel de chacune des occurrences réalisées dans un intervalle inclusif commun Sit_p. L'absence de repérage des occurrences ponctuelles crée l'effet de leur succession immédiate qui ne correspond pas nécessairement à la consécution des faits dans la réalité référentielle.

3.2 Itération disjointe de procès

21. *В такие запойные времена Елена иногда брала отпуск, и они с Павлом Алексеевичем отправлялись на дачу. Однажды / краткий отпуск пришёлся на*
une-fois court congé tomber$_{pf.passé}$ sur
осень, два раза - на зиму. (Л. Улицкая)[5]
automne deux fois sur hiver
Pendant ces périodes de cuites, Elena prenant parfois un congé et partait avec Pavel Aléxéévitch à la campagne. Une fois un congé court eut lieu l'automne, deux fois se fut en hiver.

22. - *И моё дело - сохранить его, как бы стерев себя…Не знаю, это трудно объяснить. - Почему же, я это очень понимаю. Я два раза в жизни*
je deux fois dans vie
столкнулась с такой проблемой. Когда я была переводчиком, меня ужасно se-heurter$_{pf.\ passé}$
угнетала суть моей профессии. Потому что я осознала, что её суть - это быть прозрачной стеной между двумя людьми, желающими без твоей помощи понять друг друга. Я поменяла профессию и стала журналистом. (*Домовой*)

[5] La barre oblique / signale la division énonciative des propositions en thème et en rhème.

- Et il me revient de prendre soin de lui, en m'effaçant moi-même… Je ne sais pas, c'est difficile à expliquer…
- Mais non, je comprends très bien. Je me suis heurtée à ce problème deux fois dans ma vie. Quand j'étais interprète, mon métier m'accablait terriblement. Parce que je me suis rendu compte que par son essence même, il m'obligeait à devenir un mur transparent entre deux personnes qui cherchaient à se comprendre sans mon aide. J'ai changé de métier, je suis devenue journaliste.

23. *Нонна Мордюкова прямо-таки ненавидела школу. В библиотеку / за все школьные годы / она зашла всего два раза. Первый - при записи. Нонне*
elle entrer$_{\text{pf. passé}}$ seulement deux fois
выдали "Казаков" Толстого, она их не осилила и решила, что больше книжек в руки не возьмёт. Второй раз пришла, когда надо было сдавать экзамены на аттестат зрелости. (*Вечерняя Москва*)
Nonna Mordioukova détestait vraiment l'école. Pendant toute sa scolarité elle ne se rendit à la bibliothèque qu'à deux reprises. La première fois ce fut lors de son inscription à la bibliothèque. On lui prêta *Les Cosaques* de Tolstoï, elle ne put les terminer et décida qu'elle ne tiendrait plus jamais entre ses mains le moindre livre. La deuxième fois elle fit une visite à la bibliothèque au moment du baccalauréat.

24. *Это кусок сырой глины, из которой можно ещё вылепить конфетку. Но с ней надо что-то делать. Уповать на заведомое техническое отставание Ягудина теперь не стоит. В этом году/он уже два раза прыгнул по два четверных прыжка*
il déjà deux fois sauter$_{\text{pf. passé}}$
в официальных соревнованиях. Раньше не мог. (*Известия*)
C'est un bloc d'argile dont on peut encore faire quelque chose de très bien. Mais il faut le travailler pour y arriver. Ce n'est plus la peine de compter sur le retard technique avéré de Iagoudin. Cette année en compétitions officielles, il a déjà fait deux quadruples sauts. Avant, il ne savait pas le faire.

Ici, la distance temporelle entre les occurrences réitérées est explicitement définie comme prolongée : en (21), les occurrences p (congés du sujet) ont eu lieu aux différentes saisons de l'année ; en (22), p (problèmes rencontrés) ne s'est produit que deux fois dans la vie du sujet; en (23), p (visites à la bibliothèque) est réalisé au début et à la fin de la scolarité du sujet; en (24), la reprise de p (sauts exceptionnels) a eu lieu dans l'espace de toute une saison sportive.

La concaténation des occurrences est disjointe, mais chaque fois p a eu lieu dans une situation particulière indexée sur un repère temporel indiqué avec précision en (21, 23) ou simplement connu de l'énonciateur en (22, 24). La succession des intervalles fermés correspond à celle des mini-situations similaires, mais indépendantes l'une de l'autre et intégrant un intervalle inclusif commun de plus grande envergure temporelle.[6]

L'étendue temporelle de l'intervalle inclusif est susceptible d'être précisée avec un circonstant qui porte sur la totalité de l'énoncé. Il peut être mentionné dans la proposition antérieure (21 : *в такие запойные времена* «pendant ces périodes de cuites »), placé à l'initiale de la proposition en position thématique (24 : *в этом году* « cette année »), à l'initiale du rhème

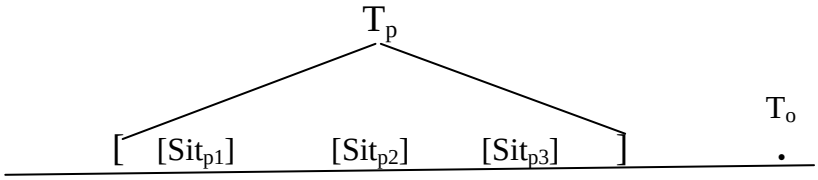
[6] L'insertion des situations réitérées dans un intervalle commun n'est pas à confondre avec l'itérativité fréquentative exprimée avec l'imperfectif dans la mesure où celle-ci ne permet pas l'indexation des occurrences sur des repères temporels précis, mais se limite à l'indication de leur régularité : *Он часто прыгал с парашютом. По вторникам он прыгал с парашютом. Каждый день он прыгал с парашютом.*

(23 : *за все школьные годы* « durant toute sa scolarité ») ou en position de Wackernagel, c'est-à-dire après le premier constituant accentogène de sa portée énonciative (22 : *два раза в жизни* « deux fois dans sa vie »). Le placement des locutions circonstancielles en position thématique ou à l'initiale du rhème procure aux propositions un cadre temporel unique ; il signifie que leur portée énonciative s'étend à toute la relation prédicative.

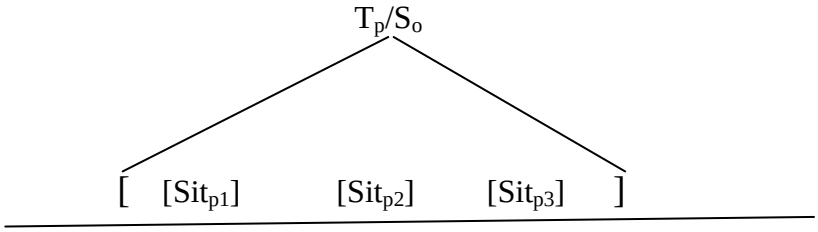
A l'exception de l'exemple (21) où l'aspect perfectif du verbe est imposé par le circonstant *однажды* « une fois », tous les autres contextes toléreraient la permutation des formes perfectives avec les formes imperfectives :

22a. *Я два раза в жизни сталкивалась с такой проблемой.*
se-heurter$_{imp.passé}$
23a. *В библиотеку за все школьные годы она заходила всего два раза.*
entrer$_{imp.passé}$ en-tout deux fois
24a. *В этом году он уже два раза прыгал по два четверных прыжка в официальных соревнованиях. Раньше не мог.*
il déjà deux fois sauter$_{imp.passé}$

Cette éventualité dans les exemple sous (a) est due au choix de la localisation de l'instance énonciative à l'extérieur de l'intervalle inclusif et à la perspective dans laquelle elle envisage l'itération des événements passés. Investi par l'itération des situations similaires, l'intervalle inclusif est indexé sur le temps de l'énoncé T_p, ce qui lui confère à l'instance S_o le statut de l'énonciateur extradiégétique. Les énoncés itératifs à l'imperfectif sont porteurs d'une dimension de l'indétermination due à la construction d'une distance entre le temps des événements et le temps de la parole et mettent en place une autre perspective de la présentation des faits :



En revanche, la position de l'instance S_o à l'intérieur de l'intervalle inclusif lui confère le statut de l'énonciateur diégétique qui rapporte l'itération des situations similaires en tant que leur acteur ou témoin. L'emploi du perfectif focalise sur le rôle de l'instance énonciative et introduit dans l'énoncé une dimension subjective qui correspond à un regard d'une manière ou d'une autre impliqué dans la présentation des faits :



La réécriture schématique proposée montre l'importance des paramètres énonciatifs dans l'étude de l'itérativité qui n'échappe pas à la problématique aspectuelle générale et au choix de l'aspect indépendamment de la présence des marqueurs de quantification des procès, question qui sera abordée en 6.

4. L'itérativité et la consécution

Cherchant à me désolidariser de l'idée selon laquelle l'emploi itératif d'un verbe perfectif contribue à « effacer » la distance temporelle entre les occurrences réitérées, je propose d'examiner un certain nombre de contextes itératifs où le verbe perfectif conjugué au passé est accompagné de l'adverbe *подряд* « l'un après l'autre, consécutivement » couramment employé dans les énoncés itératifs.

Le sémantisme de l'adverbe pourrait, à première vue, conforter le point de vue traditionnel concernant l'effacement de l'écart entre les procès réitérés exprimés au perfectif. Le dictionnaire de T. Efremova[7] décrit la signification de l'adverbe de la manière suivante : « Podrjad – consécutivement, l'un à la suite de l'autre. Durant un laps de temps ou sur une distance ; sans interruption. »[8]

La définition de *подряд* par le dictionnaire mentionne deux valeurs contradictoires, celle de l'inscription des occurrences réitérées dans un enchaînement ordonné (*последовательно* « consécutivement ») et celle de la réalisation continue et ininterrompue du procès (*без перерыва* « sans interruption »). Or la consécution des occurrences ne peut s'installer que si chacune d'entre elles est réalisée dans sa totalité et que si leur consécution est marquée par une discontinuité temporelle, aussi brève soit-elle. Si ces conditions n'étaient pas respectées, il s'agirait de la durée d'un procès unique.

L'expression de la consécution par l'adverbe *подряд* a été observé dans Veyrenc (Veyrenc, 1980:132) où le rôle de *подряд* était défini comme servant à mettre l'accent sur « la juxtaposition des actions dans la durée, (à) souligner proprement le caractère successif, et non pas sommaire, de la répétition ».

Le rôle de *подряд*, en effet, ne consiste pas à signifier la continuité au sein d'une séquence itérative, mais à souligner la consécution des occurrences ponctuelles perçues comme des événements distincts qui n'a pas été « rompue » par un autre événement que p. Ainsi, l'existence de la coupure temporelle entre les actes p, bien réelle pourtant, passe-t-elle au second plan pour l'instance énonciative :

25. *Мелкие осколки стекла полетели вниз. - Убили! - закричал даже не раненный Федюков. Девяткин высунулся из-за выступа и* <u>*выстрелил три раза 'подряд*</u>*.*
tirer$_{pf.passé}$ trois fois de-suite
Первая пуля оторвала Нумердышеву левое ухо. Вторая разорвала мягкие ткани плеча, третья пролетела мимо. Нумердышев зарычал по-звериному. (А.Троицкий)
Les petits éclats de verre volèrent vers le sol. – On m'a tué ! – cria Fedioukov qui n'était même pas blessé. La tête de Deviatkine apparut derrière la corniche, <u>il tira sans s'arrêter trois fois de feu.</u> La première balle arracha à Noumerdychev l'oreille gauche. La deuxième lui déchira les muscles de l'épaule, la troisième passa à côté. Noumerdychev poussa un cri de bête.

26. <u>*«МЮ»*</u> <u>*выиграл три раза 'подряд*</u>*. Лидер чемпионата Англии по футболу*
MU gagner$_{pf.passé}$ trois fois de-suite

[7] Dictionnaire de T. Efremova (source en ligne)
[8] *Подряд – последовательно, один за другим. В продолжение какого-либо отрезка времени, расстояния; без перерыва.*

«Манчестер Юнайтед» одержал третью подряд победу, обыграв на своем поле «Фулхэм». (FifaXa.com)
MU a gagné trois fois de suite. Le leader du championnat de football d'Angleterre Manchester United a remporté une troisième victoire consécutive sur Fullhem dans un match à domicile.

27. *В Пермском крае воришка два раза ´подряд ограбил ’киоскера. Молодой человек*
petit-malfrat deux fois de-suite cambrioler$_{pf.passé}$
дважды нападал на один и тот же киоск и под угрозой поджога требовал у продавца деньги. Первый раз он ограбил киоск еще 14 марта. Женщина не стала обращаться в полицию и через некоторое время мошенник, почувствовав безнаказанность, вновь пошел на грабеж. (perm.kp.ru/online/news)
Dans la région de Perm, un petit malfrat a cambriolé deux fois de suite un vendeur de journaux. Le jeune homme a attaqué à deux reprises le même magasin et en menaçant d'y mettre le feu il a exigé de lui rendre la caisse. Le premier cambriolage du magasin a eu lieu déjà le 14 mars. La femme n'a pas porté plainte et quelque temps après, se sentant hors danger, le malfrat a de nouveau commis un cambriolage.

28. *Я её заменил другой иконой - через две недели пропала и та во время службы. Сторож доложил мне. Я молился во время литургии: что нам делать? И в конце службы я вышел к народу и сказал: "Вот что случилось - два раза ´подряд какой-то*
deux fois de-suite un
человек во время богослужения украл ’иконы. »
(Митрополит Антоний (Блум))
Je l'ai remplacée par une autre icône ; deux semaines après, elle aussi a disparu pendant la messe. Le gardien m'en a averti. J'ai prié pendant la liturgie : que devons-nous faire ? Et à la fin de la messe, je suis allé vers les paroissiens et je leur ai dit : « Voilà ce qui est arrivé : deux fois de suite quelqu'un a volé des icônes pendant la messe. »[9]

Employé dans un syntagme numéral, *подряд* en est toujours le dernier composant placé à la suite du substantif *раз.* Lorsque le syntagme est inséré en finale absolue, l'accent canonique de phrase (’) est sur l'adverbe, porteur de l'information principale, comme c'est le cas en (25) et en (26). Lorsque le syntagme est introduit dans la proposition en position médiane, on constate l'apparition sur *подряд* d'un accent de faible intensité (′) suivi d'une pause qui sépare le syntagme quantitatif du reste de la proposition en (27) et en (28). Ces traits prosodiques marquent l'importance de la présentation de l'itération des occurrences p comme s'inscrivant dans une consécution non contrariée par la réalisation d'un procès autre que p. *Подряд* sert ainsi à actualiser l'éventualité d'une valeur implicite p_1 susceptible de rompre la consécution des occurrences p et à la réfuter, ce qui s'accorde avec le sémantisme de l'adverbe issu du substantif *ряд* « rang, rangée, ordre ». En (25), le sujet ne réalise aucun autre acte p_1 (un regard en arrière ou sur la victime, un moment d'inattention ou de panique, etc.) entre les coups de feu tirés qui aurait pu changer le déroulement des faits. En (26), les victoires de l'équipe sportive se suivent *подряд* sans qu'il y ait aucune défaite. En (27) et (28), la reprise des vols n'a été possible que parce que les victimes respectives n'ont rien entrepris pour que les voleurs soient arrêtés.

[9] Le signe ’ signale un accent canonique de phrase ; le signe ´ marque un accent supplémentaire de faible intensité.

Tous les contextes cités se prêteraient à la suppression de *подряд*, mais après son retrait, la consécution non contrariée des occurrences ne serait plus exprimée ; les énoncés seraient perçus comme des constats annonçant seule la reprise d'un p ponctuel, sans l'actualisation d'un p_1 implicite qui aurait pu avoir lieu entre les occurrences réitérées.

Les actes réitérés sont insérés dans une suite aoristique de procès accomplis par le sujet ; ils se suivent l'un après l'autre, chacun remplaçant le précédent et faisant avancer l'évolution de la situation décrite. L'existence de la discontinuité entre les occurrences est acquise, mais l'étendue des intervalles de séparation est variable : en (25), quelques instants qui séparent les coups de feu, alors qu'en (28) le deuxième vol d'icône a eu lieu deux semaines après le premier.

Le remplacement des verbes perfectifs par les imperfectifs ne pourrait être envisagé du fait que les actes sont indexés sur des repères temporels précis ou susceptibles d'être précisés.

L'existence de la discontinuité entre les occurrences est acquise, mais l'étendue des intervalles de séparation est variable : en (25), quelques instants qui séparent les coups de feu, alors qu'en (28) le deuxième vol d'icône a eu lieu deux semaines après le premier.

L'actualisation de la valeur implicite p_1 et sa réfutation par *подряд* s'inscrivent dans la structuration de l'information apportée dans les contextes. En (27), l'adverbe participe à la construction d'une relation de cause à conséquence entre le contexte gauche et la proposition itérative – le compère du sujet pousse des cris, alors le sujet s'affole et tire les trois coups de pistolet consécutifs. En (27) et en (28), la relation de cause à conséquence est construite entre la proposition itérative et le contexte droit - les malfaiteurs recommencent leurs méfaits parce qu'il n'y a pas eu de plainte contre eux.

L'emploi de *подряд* permet à l'énonciateur de focaliser uniquement sur les intervalles fermés investis par le procès p réitéré et d'ignorer les intervalles ouverts qui les séparent, ce qui crée l'effet de l'effacement de la discontinuité entre les occurrences réitérées.

5. L'imbrication des valeurs aspectuelles, temporelles et de modalités d'action dans l'expression de l'itération

Tous les verbes perfectifs n'ont pas la vocation à s'inscrire dans un cadre itératif. Les paramètres qui entrent en jeu représentent une imbrication complexe de facteurs grammaticaux et sémantiques affectant toute la relation prédicative et mobilisant le plan énonciatif : l'aspect et la valeur temporelle du verbe, son type sémantique et les modalités d'action véhiculées, la position de l'instance énonciative et la perspective adoptée dans la présentation de l'itération.

L'absence de changement de la situation initiale après la réalisation du procès pourrait être un critère pertinent dans l'expression de l'itérativité. Tel est, par exemple, l'avis exprimé dans Šatunovskij (Šatunovskij, 2009 : 296-297) : « … l'expression de la reprise d'un procès avec un verbe perfectif n'est possible que si son sémantisme contient un composant du type « ne P – P – ne P », c'est-à-dire qu'après la réalisation de l'action (de l'événement) la situation initiale peut être rétablie et le procès peut être réitéré ».[10]

Le cas des perfectifs résultatifs semble confirmer cet avis. L'exemple **Он два раза съел грушу.* (« Il a mangé deux fois une poire ») de Wierzbicka repris dans Glovinskaja (Glovinskaja,

[10] « …обозначение повторения посредством глагола СВ возможно, если его значение представляет собой реверсивный квант вида «не Р – Р – не Р», то есть такое действие (событие), после совершения которого восстанавливается исходная ситуация и событие может повториться». (Шатуновский, 2009: 296)

2001 : 41-43) et jugé comme inadéquat, illustrerait l'impossibilité de quantifier les procès résultatifs exprimés au perfectif.

L'argument relève plus du domaine des occurrences phénoménales que linguistiques. Le verbe *съесть* pose ici une relation entre l'actant sujet *он* et l'actant objet *груша* : la réalisation du procès par le sujet engendre un effet irréversible qui affecte l'objet – la poire a définitivement changé de forme d'existence.

Du point de vue de la réalité référentielle, l'exemple est imparable : il est effectivement impossible de manger à deux reprises une poire qui l'a déjà été une première fois.

Il suffirait cependant d'introduire la proposition dans un contexte différent pour qu'elle devienne acceptable : *Он два раза съел грушу и оба раза отравился.* « Il a mangé deux fois une poire et il s'est rendu malade les deux fois. » Dans la variante manipulée, les repérages temporels permettent la mise en séquence du temps de la proposition, absente de l'exemple initial effectivement aberrant où l'indexation de l'acte sur un seul repère temporel constitue une contrainte sévère pour la reprise du procès affectant un seul actant objet. Dans l'exemple transformé, l'information apportée est indexée sur plusieurs repères temporels et on comprend qu'il n'y a pas eu une seule poire, mais deux, qu'elles ont été mangées à des moments différents et qu'à chaque fois, il y a eu le même effet regrettable pour le sujet. Autrement dit, il ne s'agit pas ici de l'itération d'un procès, mais de l'itération de la situation « manger une poire » envisagée d'un point de vue rétrospectif.

Il est cependant indéniable qu'un certain type de verbes n'est pas apte à s'inscrire dans un schéma itératif. Ces verbes possèdent deux traits distinctifs qui s'opposent à un tel emploi.

D'une part, ils désignent un changement de situation actuel au moment de référence et présentent le procès une fois accompli comme n'étant plus à faire ; ce changement peut affecter l'actant sujet (*он замолчал, проснулся, отцвел, постарел* « il s'est tu, s'est réveillé, s'est fané, a vieilli) ou l'actant objet (*он сварил суп, решил проблему, дописал письмо, убрал комнату* « il a fait une soupe, résolu un problème, terminé une lettre, rangé sa chambre »).

D'autre part, ces verbes désignent des procès qui engendrent des processus (*он замолчал* « il s'est tu ») ou qui sont eux-mêmes issus des processus préalables (*он замерз* « il a gelé ») ; ils marquent ainsi la phase initiale et le début de l'activité p ou le terme d'un processus et sa phase finale. En d'autres termes, les verbes de ce type focalisent sur l'une des deux bornes de l'intervalle intrinsèques qui symbolisent les limites du procès p accompli. Le verbe perfectif au passé est employé avec la valeur de parfait et est souvent porteur d'une modalité d'action qui pointe sur une des deux bornes, initiale ou finale, de p (*он задумался* « il se plongea dans la réflexion »; *он дописал письмо* « il a terminé la lettre »; *он сварил суп* « il a fait une soupe »). Le caractère réversible ou non réversibilité du résultat de ces procès n'a pas d'impact direct sur l'expression de l'itérativité. En revanche, la focalisation sur la limite (*выражение предела*) et de la valeur temporelle du parfait représentent des contraintes sévères pour les emplois itératifs de ces verbes :[11]

a) * *Он трижды проснулся.*
il trois-fois se-réveiller$_{\text{pf.passé}}$

b) * *Он два раза убрал комнату.*
il deux fois ranger$_{\text{pf.passé}}$ chambre

[11] Ce n'est pas forcément le cas en français, cf. Benveniste, 2012 : 237-250.

c) * *Он не раз сварил суп.*
il nég. fois cuire$_{\text{pf.passé}}$ soupe
d) * *Они три раза сделали это упражнение.*
ils trois fois faire$_{\text{pf.passé}}$ cet exercice

Dans ces exemples, seul serait possible l'emploi de l'imperfectif :

a') *Он трижды просыпался.*
il trois-fois se-réveiller$_{\text{impf.passé}}$
b') *Он два раза убирал комнату.*
il deux fois ranger$_{\text{impf.passé}}$ chambre
c') *Он не раз варил суп.*
il nég. fois cuire$_{\text{impf.passé}}$ soupe
d') *Они три раза делали это упражнение.*
ils trois fois faire$_{\text{impf.passé}}$ cet exercice

La focalisation sur une seule des deux bornes intrinsèques du procès sans la valorisation de la globalité du procès qui passe au second plan, constitue une contrainte pour l'emploi itératif des verbes perfectifs. La nature de cette contrainte déplace la problématique de l'itérativité vers la hiérarchisation des propriétés essentielles du perfectif, à savoir sa vocation de renseigner sur le caractère pleinement accompli d'un procès (*целостность действия*) ou sur sa limite interne (*предельность действия*). Les combinaisons des verbes perfectifs avec les quantifieurs apportent ainsi un argument supplémentaire aux discussions sur l'hiérarchie des traits distinctifs de l'aspect perfectif : l'accomplissement du procès dans sa totalité se révèle comme une condition essentielle pour la mise en place de sa reprise, alors que la limite interne du procès s'avère comme un trait incompatible avec son itération.

L'expression de la reprise du procès qui met en valeur la délimitation, naturelle ou imposée, de p ne peut cependant pas être exclue. Il ne s'agirait cependant plus de l'itération, mais de la réalisation d'un acte identique sur de nouvelles bases ou dans d'autres conditions suite à l'obtention d'un premier résultat insatisfaisant ou invalidé par un procès ultérieur :

(a'') *Он опять проснулся.*
il encore se-réveiller$_{\text{pf.passé}}$
(b'') *Он снова убрал комнату.*
il de-nouveau ranger$_{\text{impf.passé}}$ chambre
(c'') *Он заново построил дом.*
il re construire$_{\text{pf.passé}}$ maison
(d'') *Они переделали упражнение.*
ils refaire$_{\text{pf.passé}}$ exercice

En français, ce fait de langue est susceptible d'être rendu par les verbes en *re-* dont les valeurs sémantiques sont ramenées par Apothéloz (Apotheloz, 2005 : 48-71)[12] par-delà les nombreux effets de sens produits à un unique foncteur glosé par la formule « à nouveau (x) ». La diversité des sens produits par *re-* s'explique par le type de l'information à l'origine de l'instanciation de la variable x du foncteur. Ainsi, D. Apothéloz propose-t-il de distinguer

[12] Apothéloz, Denis, 2005, *RE-* et différentes manifestations de l'itérativité, dans *Pratiques: théorie, pratique, pédagogie*, Nº. 125-126, p. 48-71.

l'itération d'un procès, l'itération d'un événement, l'itération d'une activité et l'itération d'un paramètre de la base de dérivation. L'étude des variations du préfixe impose donc la prise en compte des types de situations exprimés par x et, pourrait-on ajouter, des types sémantiques des verbes. Les effets de sens engendrés par la présence de *re-* sont regroupés par D. Apothéloz en deux classes majeures et indépendantes clairement séparées, les sens itératifs et les sens annulatifs.

Les sens annulatifs sont pourtant implicitement présents dans l'expression de l'itérativité et obligent de déplacer l'analyse du plan référentiel sur plan énonciatif.

C'est particulièrement apparent dans les contextes où le procès affecte l'actant d'une manière irréversible. Ces configurations sont jugées comme sévèrement contraintes,[13] ce qui est juste du point de vue de la réalité référentielle : **Он не раз умер.* « il est mort plus d'une fois » ; **Она дважды утонула.* « elle se noya deux fois » ; **Дом несколько раз разрушили.* « l'immeuble fut détruit plusieurs fois ». Néanmoins les exemples attestés contredisent ce point de vue et encouragent à orienter l'analyse vers le plan énonciatif :

29. *Я должен жить, хотя я дважды умер.* (О. Мандельштам)
je deux-fois mourir$_{\text{pf.passé}}$
Je dois vivre, bien que je sois mort à deux reprises.

30. (Terrorisé, un hérisson subit de multiples tentatives d'un loup de le faire sortir du terrier.)
Всё это время ежу казалось, что он уже умер, причем умер много раз подряд. (esoteric.ru.com)
mourir$_{\text{pf.passé}}$ beaucoup-de fois de-suite
Pendant tout ce temps, le hérisson avait l'impression d'avoir déjà succombé, et d'avoir succombé beaucoup de fois.

En (29), il ne s'agit pas de la mort physique du sujet, mais des événements dramatiques assimilés métaphoriquement par lui à la mort : chaque emprisonnement d'Ossip Mandelstam au Goulag est vécu par lui comme une disparition définitive.

Le contexte (30) n'évoque pas la mort effective du sujet ; la dimension subjective de la proposition est soulignée par le verbe impersonnel *казалось* « il lui semblait » et rapporte la perception par le sujet des épreuves affrontées l'une après l'autre : l'enchaînement des situations met en péril la vie du sujet qui subit les épreuves avec une telle intensité qu'à chaque fois, il croit en être mort.

Dans le contexte suivant, les participes passés passifs sont combinés avec les quantifieurs d'itérativité et pourtant ils nomment des états résultants qui affectent le sujet et qui sont censés être définitivement validés :

31. *Он не узнал меня…Или узнал, но виду не подал. А кого, вообще говоря, опознавать надо? По всем архивным данным я четырежды убит, дважды застрелен*
je quatre-fois tué$_{\text{part.pf.passé}}$ deux-fois abattu$_{\text{part.pf.passé}}$
при попытке к бегству и несчетное число раз пропадал без вести.
incalculable nombre fois disparaître$_{\text{impf. passé}}$ sans nouvelles

[13] Ce n'est pas forcément le cas en français, cf. Benveniste, 2012 : 237-250.

(А. Азольский)

Ici, l'emploi itératif des formes perfectives n'est possible que parce qu'il y a un décalage entre deux instances, celle de l'énonciateur diégétique S_o, acteur des faits, et celle de son co-énonciateur abstrait S_1 qui représente un point de vue officiel et administratif.

Les deux supports énonciatifs sont en charge de deux points de vue radicalement opposés. Le point de vue de l'énonciateur est en conformité avec la réalité, il est impossible à mettre en doute : étant à l'origine de l'acte de l'énonciation, l'énonciateur diégétique est forcément en vie au moment T_o. Le point de vue opposé attribué au co-énonciateur virtuel, selon lequel le sujet serait mort non conforme à la réalité, est réfuté par l'énonciateur ironique.

Compte tenu du sémantisme des prédicats, la mise en place de l'itération est possible uniquement parce qu'il s'agit d'actualiser un avis p que l'énonciateur rejette implicitement en posant l'évidence non-p.

Il faut cependant admettre que statistiquement, ce genre de contextes est peu fréquent, mais leur existence fournit des arguments de taille pour l'étude de l'itérativité. D'une part, ils prouvent que l'irreversibilité du résultat du procès n'est pas une condition *sine qua non* dans l'expression de l'itérativité. D'autre part, ils démontrent que l'analyse de l'itérativité nécessite de la prise en compte des paramètres énonciatifs. Enfin, ces exemples mettent en garde contre la confusion entre la réalité référentielle et l'activité langagière qui souvent dépasse la réalité et permet de rendre la manière dont la réalité est perçue par une instance énonciative.

6. Les emplois itératifs concurrentiels des verbes perfectifs et imperfectifs passés

La concurrence entre les emplois itératifs des verbes des deux aspects n'est pas due à l'expression de l'itérativité, mais relève de la manière particulière de l'énonciateur d'envisager l'occurrence d'un événement, qu'il soit réitéré ou non.

Les verbes perfectifs conjugués au passé signifient la réalisation d'un événement concret et ponctuel et ils sont employés avec leur valeur invariante (*конкретно-фактическое значение* « valeur factuelle ») que l'environnement contextuel n'a pas la capacité de changer, mais seulement de concrétiser et de préciser les circonstances de la réalisation du procès.[14] L'occurrence du procès est toujours indexée sur un repère temporel précis, le moment de l'énonciation ou le moment de l'énoncé, le verbe prenant la valeur temporelle de parfait ou celle d'aoriste.

En combinaison avec les quantifieurs N raz et N-ždy, le procès p s'inscrit dans un intervalle à l'intérieur duquel la progression du temps fictif de l'énoncé évolue d'une occurrence de procès à l'autre. Le récit est organisé comme une mise en séquence du type aoristique des faits ponctuels dont le dernier a éventuellement mené à un résultat actuel au moment de référence. L'itération du procès n'induit nullement l'effacement de l'occurrenciation de chacune de ses réalisations : loin d'être additionnées et présentées comme un seul acte, les occurrences réitérées sont posées comme des événements à part entière dont la localisation reste possible.

[14]44 A. Bondarko, 1996 : 113 : « *Форма СВ «идет в контекст» с инвариантным значением, которое лишь конкретизируется и модифицируется контекстом (и шире – средой)*». (« Une forme perfective « valeur dans un contexte » avec sa valeur invariante qui n'est que concrétisée et modifiée par l'environnement contextuel. »)

L'existence de p est d'emblée signifiée avec la valeur factuelle du verbe perfectif, le quantifieur focalise sur la détermination du procès et se trouve au centre de la visée énonciative.

Dans la même configuration, les verbes imperfectifs ne sont pas employés dans leur signification invariante, qui consiste à rendre la durée processive d'un procès ; ils sont utilisés avec la valeur secondaire de l'imperfectif et annoncent l'existence d'un fait concret au passé (*общефактическое значение* « valeur d'existence indéterminée »). La réalisation du procès p est donnée d'une manière générale, le mode de son existence étant fortement influencé par les facteurs sémantiques, contextuels et énonciatifs.[15] Comme c'est le cas du perfectif, l'itération du procès n'est pas signifiée par la forme verbale, mais par la présence des marqueurs d'itérativité. Les occurrences réitérées ne sont pas indexées sur le temps de la parole, elles ne s'inscrivent pas non plus dans un enchaînement aoristique des procès à l'intérieur de l'intervalle inclusif et dans le temps de l'énoncé : leur repérage temporel n'est simplement pas visé par l'énonciateur. La mise en séquence et la structuration du temps de l'énoncé sont absentes des contextes itératifs à l'imperfectif qui ne suggèrent aucune évolution de la situation dans le temps. Ne cherchant pas à exprimer la succession des occurrences, l'instance énonciative privilégie la mise en place de leur existence dont la détermination quantitative assurée par les marqueurs N raz et N-ždy passe au second plan.

Cette analyse est illustrée par les deux exemples suivants :

32. *На подоле моей рубашки уже четыре надрыва. Уже четырежды мне*
déjà quatre déchirures quatre-fois à-moi
предлагали хлеб, и четырежды я не приняла его. Я уже немного
proposer$_{\text{impf.passé}}$ pain quatre-fois je nég. accepter$_{\text{pf.passé}}$ le
сориентировалась и здесь. Различаю звуки, связанные со сдачей дежурства надзирателей, шаги Сатрапюка и его шепот с придыханием. Поняла, что в этом секторе подвала не меньше пяти таких клеток, как моя. (Е. Гинзбург)
Le bas de ma chemise a déjà quatre déchirures. A quatre reprises déjà on m'avait proposé du pain et à quatre reprises je l'ai refusé. J'ai déjà trouvé ici aussi quelques repères. Je distingue les sons liés à la relève des surveillants, les pas de Satrapuk et son chuchotement accompagné de soupirs. J'ai compris que dans ce secteur du sous-sol il n'y a pas moins de cinq cages comme la mienne.

Tiré de l'autobiographie d'une prisonnière politique, l'extrait parle de sa grève de la faim qu'elle a observée pour protester contre les conditions de sa détention.

La détermination quantitative des événements est triplement présente.

[15] A. Bondarko, 1996 : 113-114 : «*... форма НСВ не имеет инвариантного «положительного» значения. Мы можем сказать лишь, что эта форма обладает некоторой значимостью, компетенцией, способностью выражать определенный спектр семантических признаков. Форма задает общие контуры и пределы этого спектра – от значений, контрастирующих с семантикой СВ, до значений, контактирующих с этой семантикой, хотя и не совпадающих с нею. Реализация семантического потенциала НСВ определяется активным воздействием лексики, контекста и речевой ситуации. Упомянутые различия выявляются в сфере частновидовых значений.*» (« …l'aspect imperfectif n'a pas de signification invariante à contenu « positif ». Nous pouvons dire seulement qu'il possède un certain potentiel sémantique, un certain bagage de valeurs, une certaine capacité à exprimer une nomenclature de traits sémantiques. Une forme imperfective fixe les contours généraux et les limites de cette nomenclature allant des valeurs qui s'opposent à celles du perfectif jusqu'à celles qui s'y rapprochent sans pour autant coïncider avec elles. La réalisation du potentiel sémantique de l'imperfectif prend sens sous l'influence active des paramètres lexicaux, contextuels et énonciatifs. »)

Le premier syntagme *четыре надрыва* « quatre déchirures » pose la situation validée au moment de référence qui nécessite d'une explication fournie dans la suite à droite avec une double séquence itérative *четырежды мне предлагали хлеб* « quatre fois on m'avait proposé du pain » et *четырежды я не приняла его* « quatre fois je l'ai refusé ». Le marqueur d'itérativité *четырежды* est utilisé une première fois en combinaison avec un verbe imperfectif passé *предлагали*, une deuxième fois, avec le verbe perfectif *не приняла*, sans influer sur le choix de la forme aspectuelle du verbe.

Le retrait du quantifieur, avec quelques arrangements syntaxiques qui s'imposent, reste possible dans les deux syntagmes sans que le sens du contexte soit radicalement modifié :

32a. *На подоле моей рубашки надрывы. Мне уже предлагали хлеб, но я не приняла его.*
proposer$_{\text{impf.passé}}$ je négr. accepter$_{\text{pf.passé}}$

Le remplacement du verbe imperfectif par un verbe perfectif est contraint :

32b. *На подоле моей рубашки уже четыре надрыва.*
* *Уже четырежды мне предложили хлеб, и четырежды я не приняла его.*
proposer$_{\text{pf.passé}}$ je négr. accepter$_{\text{pf.passé}}$

Les deux séquences itératives qui se suivent en (32) sont marquées par une opposition à la fois aspectuelle et sémantique. Conjugué au passé, le verbe imperfectif *предлагать* « proposer » a la valeur conative « une proposition a été formulée », mais le verbe ne renseigne pas si celle-ci a été acceptée ou refusée. La valeur de la reprise du procès (*неопределенно-кратное значение*) ne fait que se superposer à sa valeur conative.

L'expression de la conation n'entre pas dans le domaine du perfectif, ce qui explique la contrainte constatée en (32b).

L'emploi de l'imperfectif dans les deux syntagmes serait délicat :

32c. ? *На подоле моей рубашки уже четыре надрыва. Уже четырежды мне предлагали хлеб, и четырежды я не принимала его.*
proposer$_{\text{impf.passé}}$ je négr. accepter$_{\text{impf.passé}}$

La contrainte en (32c) est d'ordre contextuel : l'emploi de l'imperfectif dans sa valeur existentielle signifierait le décrochement de la position de l'énonciateur par rapport au temps de l'énoncé T_p, l'extrait prenant l'allure d'une description « désincarnée » : l'absence de repérage temporel induit un certain degré d'indétermination dans la vision du monde, une distance, temporelle ou psychologique, entre l'événement réitéré et celui qui rapporte son existence. Or le début du contexte rédigé au présent, le sujet à la première personne attestent du statut de diégétique de l'énonciateur.

La présence du perfectif *не приняла* « je n'ai pas accepté » dans la deuxième séquence itérative est motivée par l'articulation de chaque occurrence du procès réitéré sur une situation concrète posée par le prédicat *предлагали хлеб* « on avait proposé du pain ». Les occurrences réitérées s'inscrivent dans un enchaînement de situations identiques dont les résultats respectifs restent actuels et confirmés par les déchirures sur la chemise du sujet : dans les conditions de vie

d'un prisonnier, chaque refus d'accepter le pain constitue un fait sortant de l'ordinaire aussi bien pour les actants sujets du procès *предлагали хлеб* « on m'avait proposé du pain » que pour l'actant sujet du procès *не приняла* « je ne l'ai pas accepté ». On peut imaginer que pour les premiers, le caractère exceptionnel du procès consistait dans la rupture des habitudes pénitentiaires, pour le deuxième, il a été important car chaque refus a demandé un effort de volonté et une détermination à ne pas céder à la tentation. L'occurrentiation de chaque acte par l'emploi d'un verbe perfectif souligne le caractère saillant des occurrences ; leur quantification les inscrit dans un enchaînement qui atteste de la persévérance du sujet.

L'emploi de l'imperfectif effacerait la présentation subjective des faits et le lien entre les différentes parties de cet extrait.

Le contexte suivant contient également deux séquences itératives qui apportent la même information factuelle, mais qui contiennent les verbes de deux aspects différents :

33. *В своем дневнике я записывал все впечатления от спектаклей — я жил этим. Когда в 1935 году <u>я дважды посмотрел</u> во МХАТе <u>спектакль</u> «Платон Кречет»*
je deux-fois regarder$_{\text{pf. passé}}$ spectacle
(билеты мне приносила, как всегда, моя добрая мама), то был настолько потрясен игрой артистов - Добронравова, Грибкова и Топоркова, - что даже написал об этом письмо в «Пионерскую правду» (мама выписывала мне эту газету, и там часто печатали письма пионеров). Вот это письмо: «<u>Я два раза смотрел</u>
je deux fois regarder$_{\text{imp.passé}}$
<u>постановку</u> «Платон Кречет» в филиале Художественного театра. Я очень рад,
mise-en-scène
что в этом театре так хорошо играют артисты. Хочу их поблагодарить. Когда я вырасту, то буду артистом именно в этом театре.» (В. Давыдов)
Lorsqu'en 1935 j'ai assisté deux fois dans le théâtre du MKHAT au spectacle *Platon Krechet* (comme toujours, c'est ma bonne maman qui m'apportait les billets), j'ai été tellement impressionné par le jeu des acteurs Dobronravov, Gribkov et Toporkov que je l'ai même écrit dans une lettre à *Pionerskaia pravda* (maman m'avait abonné à ce journal qui publiait souvent les lettres des pionniers). Voici cette lettre : « J'ai regardé deux fois la mise en scène de *Platon Krechet* dans la filiale du Théâtre d'Art. Je suis très content que dans ce théâtre les acteurs jouent si bien. Je voudrais les remercier. Quand je serai grand, c'est dans ce théâtre que je serai acteur. »

Ici, la première séquence itérative au perfectif est insérée dans une subordonnée temporelle indiquant avec précision le moment de l'itération du procès p, ce qui interdit le remplacement du verbe perfectif *посмотрел* par l'imperfectif *смотрел*. Le procès p s'inscrit dans une suite aoristique avec d'autres procès, dont il conditionne l'existence (*дважды посмотрел, был потрясен, написал*), et qui imite le déroulement chronologique. L'instance diégétique se replonge dans la situation révolue qu'elle « donne à voir » ; l'emploi du perfectif étant toujours associé à l'instance énonciative, le verbe participe à construction de la dimension subjective présente dans ce premier passage itératif.

La deuxième séquence itérative à l'imperfectif (*Я два раза смотрел постановку*) présente l'existence du même événement sans aucun repérage temporel ; la consécution des occurrences réitérées et relation de cause à conséquence en sont effacées. Le procès quantifié *смотрел* est posé en creux par rapport à l'environnement contextuel et sans aucun lien avec les

événements antérieurs ni ultérieurs. L'énonciateur distant ne cherche pas à particulariser les occurrences réitérées ni à exprimer la consécution des procès, il évoque leur existence sans s'attarder sur l'impact que chaque spectacle a pu produire sur le sujet et sans aucun effet de mise en valeur.

Le contexte confirme que dans une séquence itérative, un verbe perfectif est utilisé dans sa valeur factuelle, qu'il se présente comme une forme aspectuelle impliquée et qu'il renvoie à une instance énonciative impliquée dans la présentation des faits. L'intervalle temporel investi par un procès réitéré est structuré par les occurrences particularisées qui sont envisagées comme des actes ponctuels accomplis dans leur totalité.

Dans les mêmes conditions, un verbe imperfectif est utilisé dans sa valeur existentielle ; il apparaît comme une forme aspectuelle non indexée qui renvoie à une instance énonciative distante et objective. L'intervalle temporel est envisagé comme un tout non fragmentable à l'intérieur duquel l'énonciateur constate l'existence non particularisée du procès réitéré.

Le choix de la forme aspectuelle du verbe que je viens de décrire pour les séquences itératives dépend en grand partie de la localisation de l'énonciateur par rapport aux faits qu'il rapporte. Elle reste exactement la même dans les énoncés non itératifs et a été joliment formulée par S. Kodzassov (Kodzasov, 1996 : 196-197) dans les termes suivants : « ... dans les énoncés factuels, les événements sont envisagés de l'intérieur comme s'ils étaient appréhendés dans leur déroulement (récit « impliqué »), alors que le contenu des énoncés existentiels est envisagé de l'extérieur, en tant qu'un savoir acquis (récit « non impliqué »). »[16]

En guise de conclusion

Cette courte étude entend montrer que l'attribution aux verbes perfectifs de la valeur dite sommaire est de nature réductrice dans la mesure où elle s'appuie uniquement sur les paramètres temporels et qu'elle ne permet pas d'avoir une vision globale de ce fait de langue.

Cette approche traditionnelle crée une confusion entre la réalité référentielle et la réalité linguistique qui occulte l'importance des valeurs invariantes du perfectif et constitue une gêne dans leur hiérarchisation lorsqu'il s'agit d'exprimer la reprise d'un procès. C'est pourtant la primauté de l'accomplissement du procès dans sa totalité qui permet de justifier les contraintes existantes dans la compatibilité des verbes perfectifs avec les quantifieurs des procès.

L'imbrication complexe des paramètres grammaticaux, temporels, sémantiques, contextuels et énonciatifs se trouve au cœur du sujet et permet d'avoir une vision pertinente de l'itérativité dans ses diverses réalisations.

Bibliographie

APOTHÉLOZ D., 2005, « *RE-* et différentes manifestations de l'itérativité », in *Pratiques: théorie, pratique, pédagogie* (source en ligne).

BENVENISTE E., 2012, *Problèmes de la linguistique générale,* I, Gallimard, Paris.

[16] « *… в событийных высказываниях происходящее рассматривается изнутри, как разворачивающееся во времени* (*для них типично «приглазное изложение»*), *тогда как в фактических высказываниях оно рассматривается снаружи, как упакованное знание («заглазное изложение»)*».

BOTTINEAU T., 2012, *L'itérativité et les verbes perfectifs passés en russe,* mémoire présenté pour la soutenance de l'HDR, Université Jean Moulin Lyon 3.

BOTTINEAU T., ROUDET R., 2012, « Vyraženie povtorjaemosti s glagolami soveršennogo vida prošedšego vremeni verbe russkom jazyke », *Russian Linguistics,* 37/1, Springer, München (février 2013).

DESCLÈS J.-P., GUENTCHÉVA Z., 1996, « Convergences et divergences dans quelques modèles du temps et de l'aspect » in *Semantyka a konfrontacija językowa,* 1, Polska Akademia Nauk, Instytut Slawistyti.

FORSYTH, J., 1970, *A Grammar of Aspect. Usage and Meaning in the Russian Verb,* At the University Press.

GLOVINSKAJA M., 2001, *Mnogoznačnost' i sinonimija v vido-vremennoj sisteme russkogo jazyka,* Azbukovnik, Russikie slovari, Moskva

GUIRAUD-WEBER M., 2004, *L'aspect du verbe russe. Essai de présentation.*, PUP, Aix-en-Provence.

KODZASSOV S., 1996, *Prosodičeskij stroj russkogo jazyka,* Institut russkogo jazyka imeni V. V. Vinogradova, RAN, Moskva.

MASLOV, JU., 1984b (1948), *Očerki po aspektologii.,* Leningrad.

MAZON, A., 1963, *Grammaire de la langue russe,* Paris, IES.

PADUČEVA, E., 1996, *Semantičeskie issledovanija : semantika vremeni i vida v russkom jazyke. Semantika narrativa.* Jazyki russkoj kul'tury, Moskva.

RASSUDOVA O., 1982, *Upotreblenie vidov glagola v russkom jazyke,* Russkij jazyk, Moskva.

SÉMON J.-P., 1979, « L'acte itératif nombré et l'aspect », instance IIème Colloque de linguistique russe, Institut des études slaves, 87-104, Paris.

SELIVERSTOVA, O., 1982, « Vtoroj variant klassifikacionnoj setki i opisanie nekotoryx predikatnyx tipov russkogo jazyka», in *Semantičeskie tipy predikatov,* Nauka, Moskva.

ŠATUNOVSKIJ I., 2009, *Problemy russkogo vida,* Jazyki slavjanskix kul'tur, Moskva.

ŠVEDOVA, N., 1960, *Očerki po sintaksisu russkoj razgovornoj reči,* Moskva.

ŠVEDOVA N. (dir.), 1982, *Grammatika russkogo jazyka*, Nauka, Institut russkogo jazyka imeni V. V. Vinogradova, AN SSSR, Moskva.

TOURNADRE, N., 2004, « Typologie des aspects verbaux et integration à une théorie du TAM », *Bulletin de la Société Linguistique de Paris,* t. XCIV, fasc. 1, 7-68, Paris.

XRAKOVSKIJ V., 1997, « Mul'tiplikativy i semel'faktivy (problema vidovoj pary).» *in Semantika I struktura slavjanskogo vida*, éd. S. Karolak, Wyk. Naukowe, Kraków.

XRAKOVSKIJ V., 1998, «Tipologija semel'faktiva» in *Tipologija vida,* Jazyki russkoj kul'tury, 485-490, Moskva.

VEYRENC J., 1980, *Études sur le verbe russe,* Institut d'Études slaves, Paris.

ZALIZNJAK A., ŠMELEV A., 2000, *Vvedenie v russkuju aspektologiju*, Jazyki russkoj kul'tury, Moskva.

WŁODARCZYK, H., 2002, « L'aspect perfectif comme hypercatégorie. Approche cognitive. », Revue des études slaves, n° 74, 2-3, 327-338, Paris.